

Points forts

06

De la Polynésie française

BILAN
TOURISME
2015



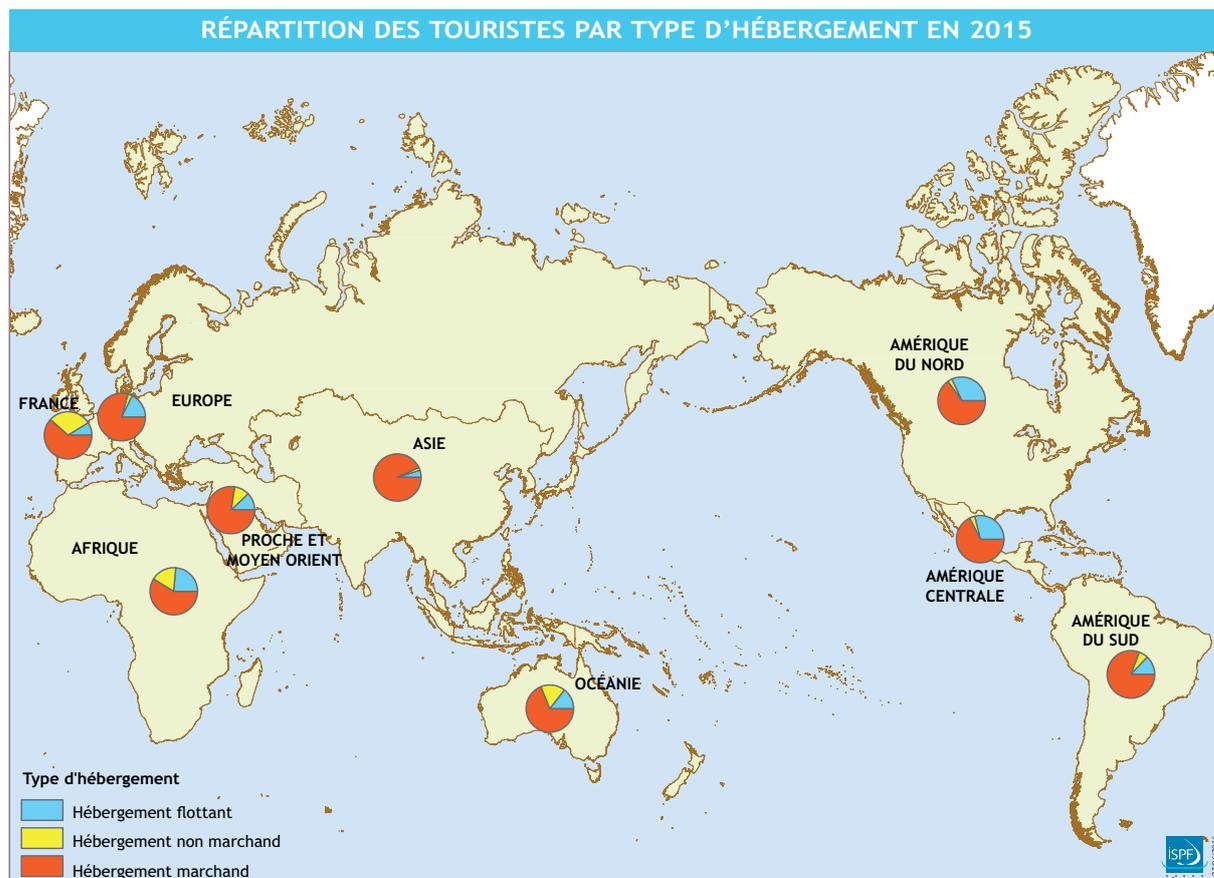
LA FRÉQUENTATION TOURISTIQUE PROGRESSE DE 1,8 %

En 2015, la fréquentation touristique de la Polynésie française a progressé de 1,8 % et s'est établie à 183 800 touristes. Le pays a bénéficié de la croissance de la clientèle en hébergement terrestre marchand (+ 4,8 %) pour compenser la moindre fréquentation en hébergement flottant (- 6,5 %) et non-marchand (- 1,3 %). Les indicateurs de gestion de l'hôtellerie internationale se sont améliorés malgré la légère baisse du nombre de chambres louées (- 0,4 %).

Le nombre de passagers débarqués par les compagnies aériennes internationales à l'aéroport de Tahiti-Faa'a a progressé de 1,4 %. Conjugué à une progression moins forte du nombre de sièges offerts, le taux de remplissage des vols internationaux progresse de 0,5 point à 78,6 %. Le taux de remplissage des vols domestiques est en hausse de 2,8 points à 71,7 %.



INSTITUT
DE LA
STATISTIQUE
DE LA
POLYNÉSIE FRANÇAISE



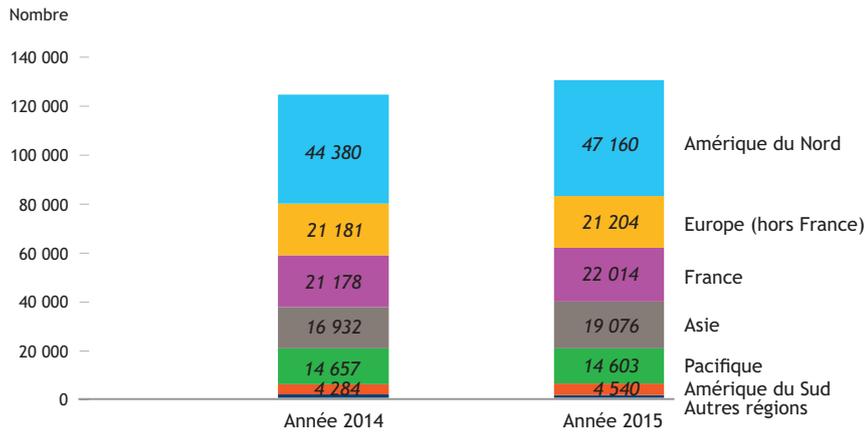
UNE HAUSSE DE FRÉQUENTATION ASSURÉE PAR LA CLIENTÈLE EN HÉBERGEMENT TERRESTRE MARCHAND

En 2014, la croissance du nombre de croisiéristes expliquait la hausse de la fréquentation touristique. En 2015, les touristes privilégiant l'hébergement terrestre marchand contribuent au développement du tourisme en Polynésie française. Le nombre de touristes favorisant ce mode d'hébergement représente 71 % des effectifs touristiques de la Polynésie française et les trois premiers pays émetteurs sont les États-Unis (33 %), la métropole (17 %) et le Japon (9 %). Les huit premiers pays émetteurs de ce type de séjour représentent 80 % des effectifs, mais seuls les touristes originaires des États-Unis, de la Chine et de la France sont plus nombreux. En 2015, les États-Unis ont la croissance la plus forte (+ 3 000 touristes terrestres), puis la Chine qui devient un contributeur dynamique (+ 2 200 touristes) tout en ne regroupant que 4 % de la clientèle en hébergement terrestre marchand. La hausse des effectifs en hébergement terrestre est de 4,8 %, elle ne se retrouve pas totalement dans l'évolution du nombre de nuitées en hébergement terrestre marchand (+ 1,9 %) du fait du raccourcissement de la durée moyenne de séjour sur l'ensemble des principaux marchés.

L'autre grande composante du tourisme en Polynésie française, la croisière intra-polynésienne, représente 19,7 % des touristes et a contribué négativement à la croissance des effectifs touristiques. Le nombre de croisiéristes a diminué de 6,5 % (- 2 500 touristes). Cette réduction des effectifs est en lien avec la baisse de l'offre en croisière intra-polynésienne. Elle résulte de la baisse du nombre de rotations effectuées par le navire « Pacific Princess » (6 contre 13 rotations en un an), qui affecte principalement les arrivées nord-américaines (64 % des croisiéristes) et européennes (13 % des croisiéristes). Cumulé à une durée moyenne de séjour plus courte, le nombre de nuitées passées en croisière intra-polynésienne se contracte de 9,4 %, soit 59 600 nuitées en moins par rapport à 2014.

Dernière composante du tourisme en Polynésie française, le tourisme affinitaire est privilégié par 10 % des effectifs touristiques. Ces touristes sont majoritairement originaires de métropole (60 %) et des pays voisins situés dans le Pacifique (20 %). En 2015, la fréquentation du tourisme affinitaire a légèrement baissé (- 1,3 %) par rapport à 2014, soit 236 touristes. La durée moyenne de séjour des touristes métropolitains et du Pacifique s’allonge et fait légèrement progresser le nombre de nuitées en hébergement non-marchand (+ 1,1 %).

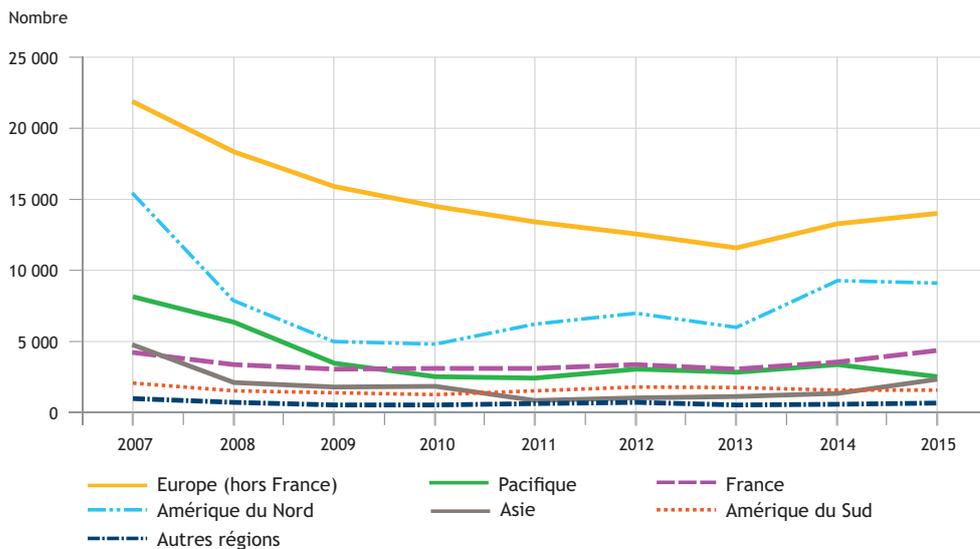
RÉPARTITION ET ÉVOLUTION DU NOMBRE DE TOURISTES EN HÉBERGEMENT TERRESTRE MARCHAND PAR RÉGION



Source : ISPF - Enquête de Fréquentation Touristique (EFT)

LE VOYAGE EN CIRCUIT INTERNATIONAL DAVANTAGE PLÉBISCITÉ PAR LES MARCHÉS ÉLOIGNÉS

ÉVOLUTION DES TOURISTES EN VOYAGE DE CIRCUIT INTERNATIONAL



Source : ISPF - Enquête de Fréquentation Touristique (EFT)

En 2015, 81 % des touristes ont effectué un voyage ayant la Polynésie française comme unique destination. Les touristes restants (19 %) ont visité le pays dans le cadre d’un voyage en circuit incluant d’autres destinations étrangères. Le premier mode de voyage contribue pour 0,8 point à la hausse de la fréquentation touristique, alors que le voyage en circuit international progresse un peu plus vite, soit 1 point de contribution. En 2015,

Le voyage en circuit international bénéficie de l'essor du continent asiatique qui accroît des effectifs majoritairement constitués d'Européens (40 %), de Nord-Américains (26 %) et de métropolitains (13 %). L'Asie (7 % des touristes en circuit international) devient ainsi le premier marché contributeur à la hausse du nombre de touristes en circuit international. La performance de cette région cumulée à celle des marchés métropolitain et européen compense la baisse des arrivées de touristes résidant dans les régions plus proches de la Polynésie française, telles que la zone Pacifique (- 26,7 % de touristes) et l'Amérique du Nord (- 1,4 % de touristes).

Le nombre de touristes en voyage de destination progresse pour l'ensemble des régions, à l'exception de la région européenne où la baisse concerne les principaux pays émetteurs. Les clientèles italienne et allemande, qui constituent 39 % des Européens à avoir privilégié ce mode de voyage, sont celles où le repli est le plus marqué. Les autres régions progressent grâce au dynamisme des touristes américains, chinois et néo-zélandais qui compensent la moindre fréquentation des touristes canadiens et japonais.

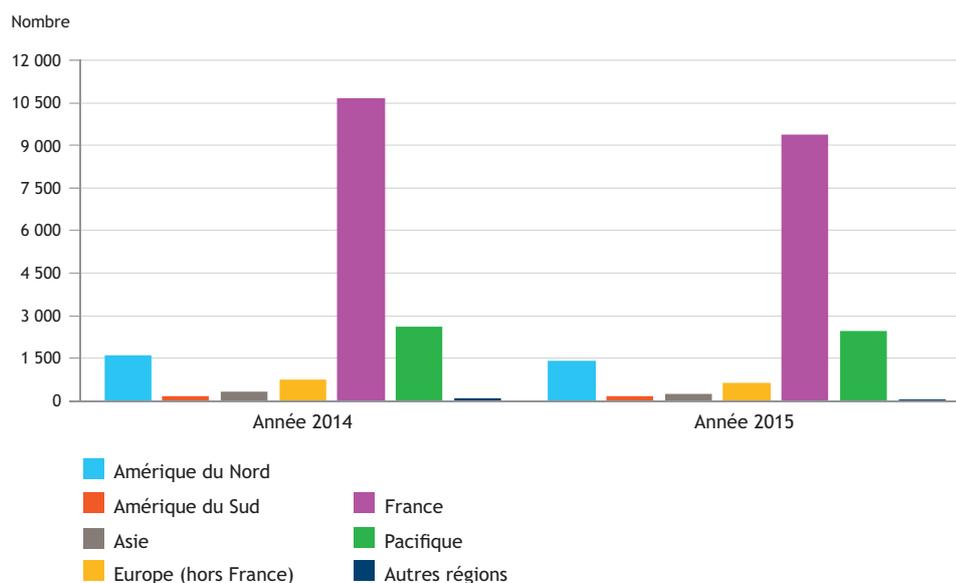
LA FRÉQUENTATION DES TOURISTES EN VISITE AFFINITAIRE CONDITIONNÉE PAR LA CLIENTÈLE MÉTROPOLITAINE

En 2015, le tourisme d'agrément reste le premier but de séjour déclaré par 65 % des touristes en Polynésie française. Cette clientèle dont la principale motivation est la découverte des îles, a bénéficié des arrivées supplémentaires en provenance de métropole, de Chine et des États-Unis et progressé de 3,7 % en un an.

Le mariage et la lune de miel arrivent en deuxième position, avec 19 % des effectifs touristiques et progressent de 1,8 % par rapport à 2014. Le doublement des touristes chinois (4 %) en voyage de noces et la hausse du marché américain (31 %) ont permis de compenser l'importante baisse de la clientèle nippone (14 %).

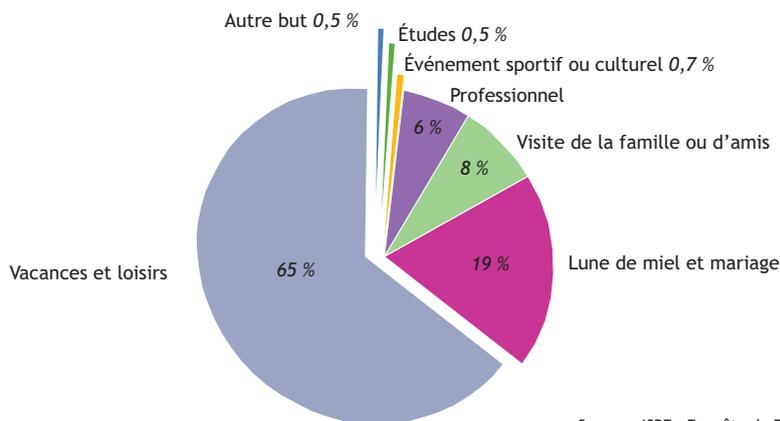
Les effectifs du tourisme affinitaire, 8 % du total des touristes, diminuent fortement (- 10,9 %) par rapport à 2014. Cette baisse concerne principalement la clientèle métropolitaine, dont le poids (65 %) conditionne l'évolution de ce type de séjour (visite aux proches ou aux amis). Les départs des familles de militaires observés entre 2008 et 2013 restent le principal facteur de déclin de la fréquentation sur ce motif de séjour.

ÉVOLUTION DES TOURISTES DONT LE MOTIF DE SÉJOUR EST LA VISITE AFFINITAIRE



Source : ISPF - Enquête de Fréquentation Touristique (EFT)

RÉPARTITION DES TOURISTES PAR BUT DE SÉJOUR EN 2015



Source : ISPF - Enquête de Fréquentation Touristique (EFT)

LA HAUSSE DES TOURISTES DE RETOUR EN POLYNÉSIE FRANÇAISE AU PROFIT DE L'HÉBERGEMENT TERRESTRE MARCHAND

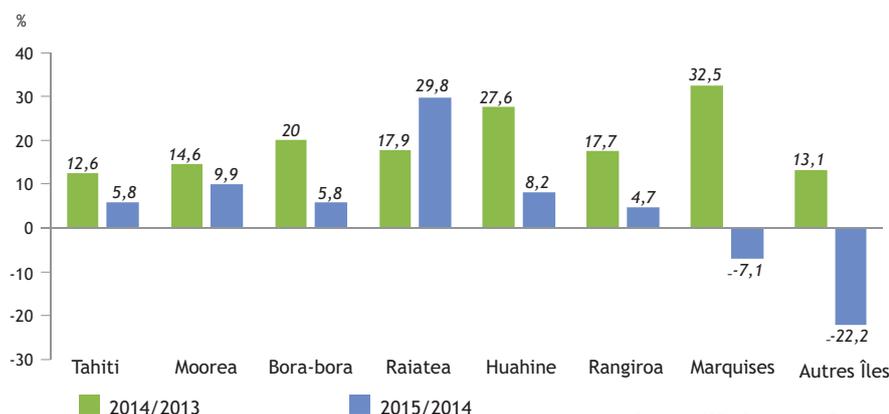
En 2015, la fréquentation des touristes ayant déjà visité la destination augmente de 2,4 % par rapport à l'année précédente. La croissance de ces touristes qui représentent un touriste sur cinq profite essentiellement à l'hébergement terrestre marchand. Un mode d'hébergement privilégié par 56 % des touristes qui reviennent visiter la destination polynésienne. Les États-Unis et la métropole expliquent la plus grande partie de la hausse des « repeaters » qui représentent 16 % de la clientèle en hébergement terrestre marchand.

Parmi les touristes revenant en Polynésie française, 27 % déclarent un hébergement non-marchand et 18 % choisissent d'effectuer une croisière intra-polynésienne. Sur les effectifs de l'hébergement non-marchand, 56 % sont des « repeaters ».

La hausse de fréquentation des repeaters est proportionnellement plus forte sur les îles voisines des îles principales des archipels les mieux connus des touristes en première visite en Polynésie française que sur ces dernières.

En 2015, la croissance des arrivées sur l'île de Raiatea dépasse celle de l'île de Bora-Bora. Si Raiatea accueille moins de touristes que Bora-Bora, cette île connaît une évolution de la fréquentation plus importante en termes absolu et relatif et ce, qu'il s'agisse de touristes en 1^{er} voyage comme de touristes de retour en Polynésie française. Tous les marchés s'intéressent à la découverte ou redécouverte d'autres îles de l'archipel des Îles-Sous-Le-Vent et des Tuamotu. La fréquentation sur les Îles Marquises varie sensiblement en fonction de l'activité de croisière.

VARIATION DES REPEATERS PAR ÎLE



Source : ISPF - Enquête de Fréquentation Touristique (EFT)

LA FRÉQUENTATION TOURISTIQUE CONSOLIDÉE PAR LES ÉTATS-UNIS, LA CHINE ET LA MÉTROPOLE

En 2015, la Chine devient le premier pays contributeur à la hausse de la fréquentation par rapport à 2014, alors qu'elle regroupe 3 % des effectifs touristiques. Les États-Unis (35 %) et la métropole (19 %) deviennent les deuxième et troisième pays contributeurs à la croissance.

FRÉQUENTATION TOURISTIQUE PAR MARCHÉ						
	2015	2014	Variation 2015/2014	Contribution à la croissance	Contribution à la croissance du tourisme terrestre	Contribution à la croissance du tourisme de croisière
Unité :	nombre	nombre	%	%	%	%
États-Unis	63 905	62 263	2,6	0,9	0,5	0,4
Canada	8 402	9 270	- 9,4	- 0,5	- 0,4	- 0,1
France	35 765	34 887	2,5	0,5	0,5	0,0
Allemagne	3 538	4 028	- 12,2	- 0,3	- 0,2	0,0
Italie	7 993	7 887	1,3	0,1	0,1	0,0
Royaume-Uni	4 711	4 834	- 2,5	- 0,1	- 0,1	0,0
Autres pays d'Europe	10 528	10 789	- 2,4	- 0,1	- 0,1	0,0
Japon	11 447	12 527	- 8,6	- 0,6	- 0,6	0,0
Chine	5 555	3 268	70,0	1,3	1,3	0,0
Autres pays d'Asie	3 480	2 493	39,6	0,5	0,6	0,0
Brésil	2 357	2 767	- 14,8	- 0,2	- 0,2	0,0
Chili	1 731	1 421	21,8	0,2	0,2	0,0
Autres pays d'Amérique du Sud	1 540	1 359	13,3	0,1	0,1	0,0
Australie	9 167	9 315	- 1,6	- 0,1	- 0,1	0,0
Nouvelle-Zélande	7 315	7 136	2,5	0,1	0,1	0,0
Nouvelle-Calédonie	4 185	4 111	1,8	0,0	0,0	0,0
Autres pays du Pacifique	527	530	- 0,6	0,0	0,0	0,0
Autres régions	1 685	1 717	- 1,9	0,0	0,0	0,0
Total	183 831	180 602	1,8			

Source : ISPF - Enquête de Fréquentation Touristique (EFT)

LA ROBUSTE PERFORMANCE DE LA FRÉQUENTATION DES TOURISTES NORD-AMÉRICAINS

En 2015, le nombre de touristes originaires d'Amérique du Nord continue de croître et ce, pour la cinquième année consécutive. Cette région confirme sa position de premier marché émetteur de la Polynésie française avec 39 % de parts de marché. Les arrivées nord-américaines sont constituées à 88 % de touristes américains et 12 % de touristes canadiens. Elles progressent de 1,1 %, soit une fréquentation globale de 72 300 touristes. La progression des effectifs en 2015 met en avant le potentiel de croissance de ce marché limité par la baisse de l'offre en croisière intra-polynésienne. Par ailleurs, la croissance du nombre de touristes américains a profité d'un taux de change favorable qui se traduit par un gain de change de 19 %, en moyenne entre 2014 et 2015. En lien avec l'évolution de l'offre en cabines, le nombre de croisiéristes nord-américains (64 % des croisiéristes en Polynésie française) a diminué en de 6,7 % par rapport à 2014. Le recul du nombre de croisiéristes a été compensé par la hausse du nombre de touristes privilégiant un hébergement terrestre marchand. Parmi ces touristes supplémentaires, un touriste sur quatre est déjà venu en Polynésie française. Les « repeaters » nord-américains représentent 31 % des touristes ayant déjà visité la destination. L'ensemble des principales îles polynésiennes profite de cette hausse des arrivées, à l'exception des Îles Marquises, où l'essentiel de la fréquentation en 2014 était alimenté par la croisière intra-polynésienne. Le marché nord-américain explique la forte hausse de fréquentation de l'île de Raiatea avec 34 % de croissance en un an.

LE MARCHÉ CHINOIS CONFIRME SON INTÉRÊT POUR LA DESTINATION POLYNÉSIE

Le nombre de touristes chinois a augmenté de 70 % en un an, soit le même taux de croissance annuel qu'en 2014. Avec 2 300 arrivées supplémentaires, la Chine devient le premier pays contributeur à la hausse de la fréquentation et le huitième pays émetteur, alors qu'elle regroupe 3 % des effectifs touristiques. Les touristes chinois ont profité de l'accord de partage de codes entre les compagnies aériennes chinoise et polynésienne pour voyager durant leurs périodes de grandes vacances. Ils ont été plus nombreux à visiter les îles de la Polynésie française aux mois de février (20 % des chinois) et septembre (13 %). Le Japon, troisième marché de la Polynésie française, reste la principale clientèle du continent asiatique avec 56 % des effectifs. En 2015, le nombre de touristes japonais diminue pour la troisième année consécutive. La baisse de fréquentation de cette clientèle s'observe particulièrement sur l'île de Bora-Bora et concerne aussi bien les touristes en premier voyage que les « repeaters ». Toutefois, si la fréquentation du marché nippon s'est fortement réduite sur Bora-Bora, elle est en hausse sur Rangiroa, Raiatea et d'autres îles encore moins connues des voyageurs internationaux.

LA HAUSSE DE FRÉQUENTATION DES TOURISTES MÉTROPOLITAINS SE POURSUIT

En 2015, la fréquentation du marché métropolitain progresse pour la deuxième année consécutive. Cette hausse lui permet de conforter sa position de deuxième marché émetteur et profite principalement à la fréquentation en hébergement terrestre marchand (choisi par 62 % des métropolitains). La clientèle métropolitaine a comme particularité de davantage diversifier ses lieux d'hébergement (hôtels, pensions, location de vacances, etc.) tout en visitant, en proportion, plus d'archipels éloignés. En effet, 51 % des touristes métropolitains ont séjourné au moins une nuit à l'hôtel contre 81 % pour l'ensemble des autres marchés. Cette moindre proportion permet à la clientèle métropolitaine de varier ses types d'hébergement là où les autres marchés privilégient le bateau de croisière et l'hôtel. Ainsi, 42 % des métropolitains passent au moins une nuit chez de la famille ou des amis contre 6 %, en moyenne, pour les autres nationalités. Ce constat s'observe également sur la petite hôtellerie familiale, déclarée par 28 % des métropolitains contre 5 % pour les autres marchés. Plus disposés à varier leurs lieux d'hébergement, les métropolitains sont plus nombreux à découvrir ou redécouvrir les îles proches ou éloignées de Tahiti et ce, qu'ils soient en premier voyage ou de retour en Polynésie française. Ainsi sur l'archipel des Marquises, la fréquentation des métropolitains est de 9 % contre 2 % pour les autres touristes. Moorea reste l'île la plus fréquentée par les métropolitains.

LE REPLI DE LA FRÉQUENTATION DES EUROPÉENS IMPUTABLE À L'OFFRE EN HÉBERGEMENT FLOTTANT

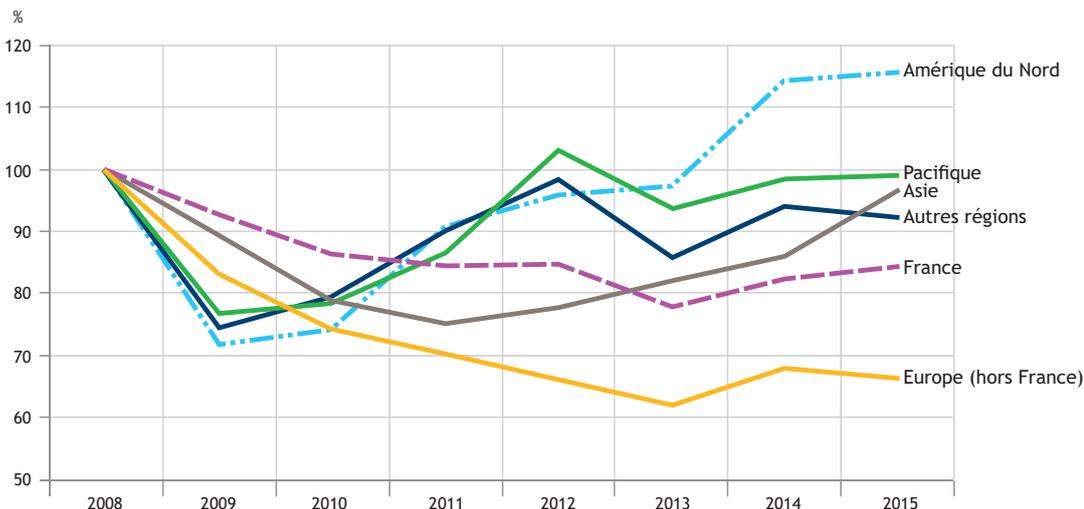
Stimulée par l'activité de croisière en 2014, la fréquentation des touristes européens diminue en 2015 en raison de la baisse de l'offre en hébergement flottant. Le nombre de croisiéristes diminue pour l'ensemble des pays européens. La fréquentation de la clientèle en hébergement terrestre étant stable par ailleurs, les arrivées totales de ce marché reviennent à leur niveau de 2012 avec 26 800 touristes. La fréquentation de la clientèle italienne, premier marché émetteur d'Europe (30 % des touristes européens) remonte légèrement après avoir été en baisse depuis 2007, cette hausse profite exclusivement à l'hébergement terrestre marchand. La baisse du nombre de touristes européens se ressent sur l'ensemble des îles de la Polynésie française, à l'exception de l'île de Raiatea, qui a accueilli plus de touristes originaires de l'ensemble des pays européens qu'en 2014.

LE MARCHÉ DU PACIFIQUE MAINTIEN UN NIVEAU DE FRÉQUENTATION EN HAUSSE

En un an, la fréquentation des touristes du Pacifique progresse malgré une légère baisse des arrivées australiennes. Ce repli de la clientèle australienne réduit le nombre de touristes en hébergement terrestre marchand qui concerne 69 % des effectifs de la zone Pacifique. Dépassé par l'Asie, le Pacifique devient, en 2015, le cinquième

marché de la destination polynésienne. C'est aussi le troisième marché émetteur de « repeaters » après l'Amérique du Nord et la métropole. Un touriste du Pacifique sur trois est déjà venu en Polynésie française. La hausse de fréquentation des « repeaters » a été plus forte que celle des touristes en première visite avec sept arrivées supplémentaires sur dix.

VARIATION DES ARRIVÉES TOURISTIQUES PAR RÉGION



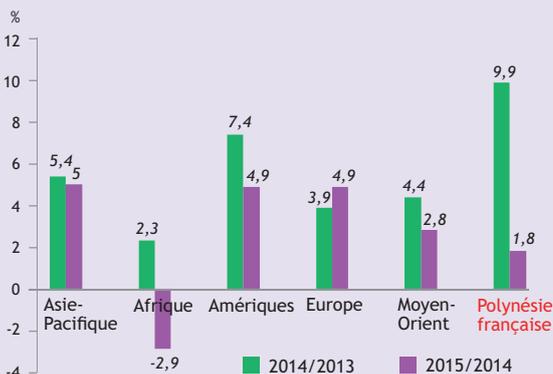
Source : ISPF - Enquête de Fréquentation Touristique (EFT)

MARCHÉ TOURISTIQUE MONDIAL

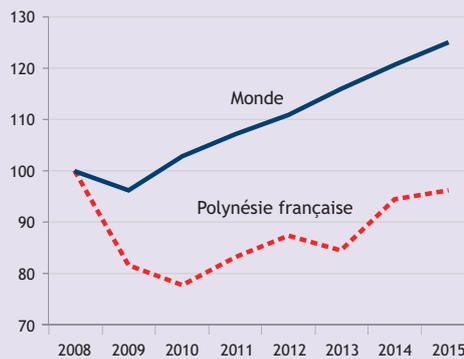
6^{ème} année consécutive de croissance pour les touristes internationaux dans le monde

Depuis 2010, année qui a suivi la crise, le nombre de touristes internationaux est en hausse pour la sixième année consécutive. D'après le dernier baromètre de l'organisation mondiale du tourisme, les arrivées de touristes internationaux ont augmenté de 4,4 % en un an. Avec 1,2 milliard d'arrivées, la fréquentation touristique dépasse le milliard d'arrivées pour la quatrième année consécutive. Cette croissance bénéficie d'abord aux pays d'Europe (+ 4,9 %) qui profitent d'un euro plus faible que le dollar américain pour atteindre des niveaux de croissance en chiffres absolus supérieurs aux autres régions du monde. L'Asie-Pacifique bénéficie d'une hausse de fréquentation (+ 5 %) qui résulte de la croissance plus rapide des destinations d'Océanie (+ 7,4 %) et d'Asie du Sud-Est (+ 6 %) que d'Asie du Sud (+ 3,9 %) et d'Asie du Nord-Est (+ 4,3 %). L'appréciation du dollar US a également stimulé les arrivées dans les Amériques, en favorisant les destinations les plus éloignées d'Amérique du Nord comme les Caraïbes, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud. L'absence de données exhaustives conduit à estimer une hausse de la fréquentation de 2,8 % pour le Moyen Orient et une diminution de 2,9 % en Afrique.

VARIATION DES ARRIVÉES TOURISTIQUES MONDIALES



INDICE DE LA VARIATION DES ARRIVÉES TOURISTIQUES



Sources : ISPF - World Tourism Organisation (UNWTO)

FRÉQUENTATION HÔTELIÈRE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

La baisse du nombre de chambres louées sur Tahiti plus rapide que la réduction de sa capacité hôtelière

En 2015, les hôtels de la Polynésie française ont loué 582 200 chambres soit 64,6 % des chambres offertes. Par rapport à 2014, le nombre de chambres louées diminue légèrement (- 0,4 %). Cette baisse touche principalement les structures hôtelières de Tahiti qui regroupent 32 % des chambres louées en Polynésie française. Le taux de remplissage des hôtels des Îles Du Vent progresse de 1,6 point, du fait de la réduction moins forte du nombre de chambres offertes que de chambres vendues. Les Îles Sous-Le-Vent (39 % des chambres louées) sont moins touchées par cette baisse des ventes, alors que la contraction de l'offre a été beaucoup plus forte dans cet archipel que dans celui des Îles Du Vent.

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE CHAMBRES D'HÔTELS PAR ARCHIPEL											
Unité :	Chambres offertes			Chambres vendues			CMR		RMC		
	2015 nombre	Répartition %	Variation 2015/ 2014 %	2015 nombre	Répartition %	Variation 2015/2014 %	2015 %	Variation 2015/2014 %	2015 nombre	Variation 2015/2014 %	
Îles Du Vent	495 791	55	- 0,8	326 003	56,0	- 1,1	65,8	1,60	20 786	7,9	
<i>dont Moorea</i>	211 236	23	- 1,7	141 404	24,3	3,3	66,9	3,2	24 676	5,9	
<i>dont Tahiti</i>	284 555	32	- 0,1	184 599	31,7	- 4,2	64,9	- 2,8	17 807	8,5	
Îles Sous-Le-Vent	342 729	38	- 6,2	228 564	39,3	- 0,1	66,7	4,1	52 882	9,0	
<i>dont Bora-Bora</i>	282 924	31	- 6,0	198 901	34,2	- 1,1	70,3	3,5	55 891	9,0	
<i>dont autres ISLV</i>	59 805	7	- 7,1	29 663	5,1	7,9	49,6	6,9	32 704	5,7	
Tuamotu-Gambier	49 804	6	0,1	21 690	3,7	3,1	43,6	1,0	33 921	- 4,8	
Marquises-Australes	12 745	1	2,3	5 980	1,0	16,8	46,9	1,1	15 290	10,4	
Polynésie française	901 069	100	- 2,8	582 237	100	- 0,4	64,6	1,6	33 819	8,2	

Source : ISPF - Enquête de Fréquentation Hôtelière (EFH)

Les hôtels de plus de trois étoiles orientent l'amélioration des indicateurs de gestion hôtelière

Les fermetures totale et partielle de chambres situées sur Bora-Bora, Huahine et Moorea (- 2,8 %) conjuguée aux résultats des ventes réalisées en 2015 induisent une amélioration du taux de remplissage des hôtels internationaux de 1,6 point à 64,6 %. Les hôtels de luxe (4 et 5 étoiles) et de grand tourisme (3 étoiles) expliquent cette amélioration du coefficient moyen de remplissage (CMR). Le remplissage des hôtels deux étoiles diminue de 0,6 point par rapport à 2014. Le prix moyen des chambres louées augmente de 8,2 % à 33 800 F.CFP. Cette hausse du revenu moyen par chambre louée (RMC) déclarée par toutes les catégories d'hôtels, reste plus conséquente pour les hôtels de luxe, dont la progression du prix moyen est deux fois supérieure à celle des hôtels trois étoiles et trois fois supérieure à celle des hôtels deux étoiles. Rapporté au nombre de chambres offertes, ce prix moyen progresse de 10,9 % en un an.

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE CHAMBRES VENDUES PAR CATÉGORIE D'HÔTEL													
Unité :	Chambres offertes			Chambres vendues			CMR		RMC		RevPar		
	2015 nombre	Répartition %	Variation 2015/ 2014 %	2015 nombre	Répartition %	Variation 2015/2014 %	2015 %	Variation 2015/2014 %	2015 nombre	Variation 2015/2014 %	2015 nombre	Variation 2015/2014 %	
Luxe	592 266	65,7	- 3,9	406 590	69,8	- 0,3	68,6	2,4	33 819	7,8	28 025	11,8	
Grand Tourisme	254 627	28,3	- 0,8	146 581	25,2	- 0,3	57,6	0,3	18 454	10,2	10 624	10,7	
Tourisme	54 176	6,0	- 1,0	29 066	5,0	- 2,1	53,7	- 0,6	13 331	7,3	7 152	6,1	
Polynésie française	901 069	100	- 2,8	582 237	100	- 0,4	54,3	1,6	33 819	8,2	21 852	10,9	

Source : ISPF - Enquête de Fréquentation Hôtelière (EFH)

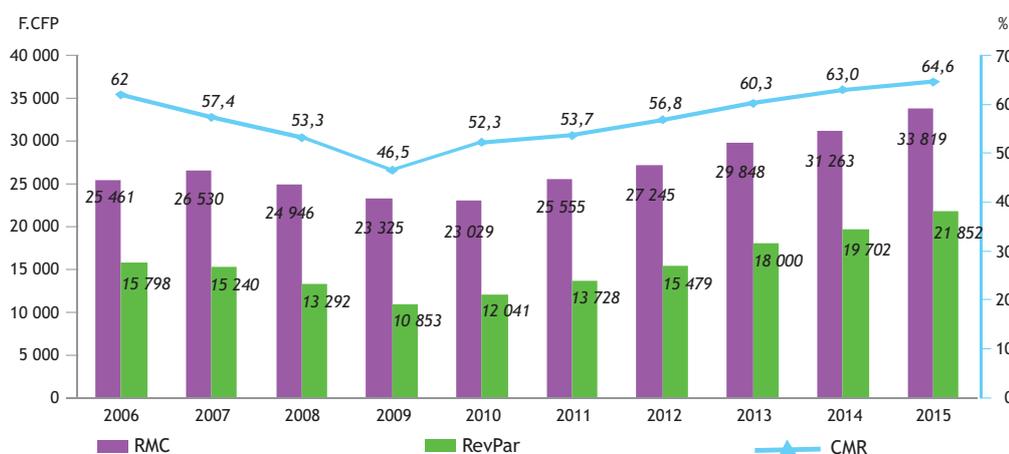
Ajustement de la fréquentation hôtelière entre principaux et nouveaux marchés

En 2015, les arrivées de touristes nippons (5,5 % de la clientèle hôtelière) se contractent et entraînent une forte baisse du nombre de chambres louées par rapport à l'année précédente. À cela s'ajoute une moindre consommation de chambres pour les clientèles originaires de métropole (16,2 %), d'Europe du Nord (6 %), d'Amérique du Sud (6 %) et d'Australie (4,6 %). Ces marchés qui représentent 48 % des chambres louées influent sur l'évolution de la fréquentation hôtelière en léger recul de 0,4 %. L'émergence de nouveaux marchés d'Asie ainsi que la croissance de fréquentation des touristes du Pacifique et d'Europe du Sud ont permis de limiter la baisse du nombre de chambres louées à la clientèle étrangère. Les hôtels internationaux ont également bénéficié du regain de fréquentation de la clientèle résidente, après cinq années de baisse consécutive.

Baisse des ventes de chambres d'hôtels sur les principales îles d'accueil

Tahiti et Bora-Bora sont les principales îles touchées par la diminution du nombre de chambres louées par l'hôtellerie internationale. Ces îles regroupent deux tiers des chambres hôtelières vendues en Polynésie française. La baisse de fréquentation hôtelière sur Tahiti résulte du repli des clientèles résidente (- 1,2 %) et étrangère (- 4,8 %), alors que celle observée sur Bora-Bora est entièrement liée à la clientèle étrangère. Les ventes de chambres dans les autres destinations de l'archipel des Îles Sous-Le-Vent et de l'archipel des Tuamotu évoluent à contre-courant grâce au dynamisme des touristes internationaux, plus nombreux à s'intéresser à ces îles moins connues du public étranger.

ÉVOLUTION DES INDICATEURS DE GESTION HÔTELIÈRE



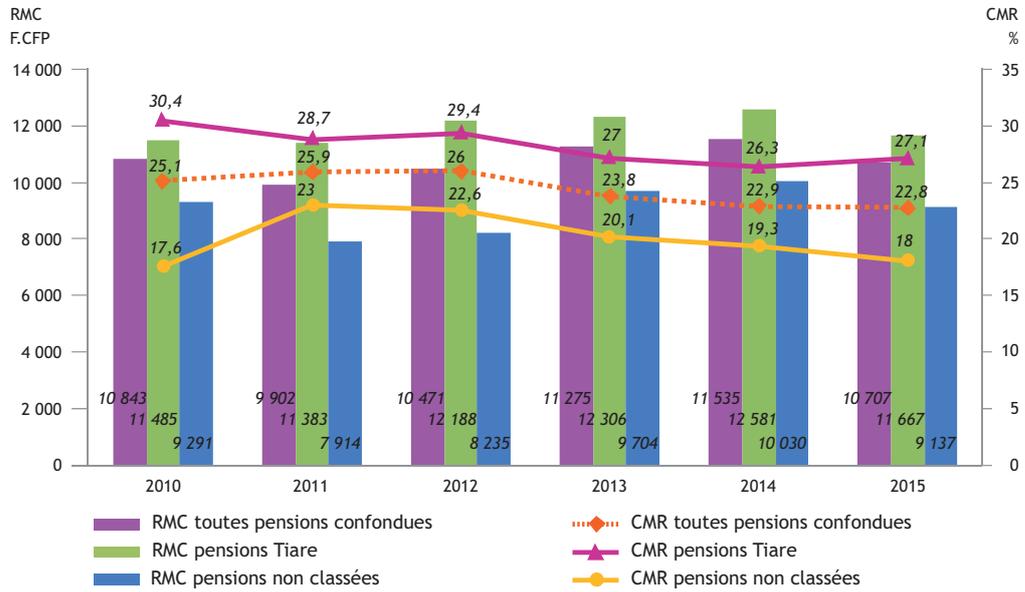
Source : ISPF - Enquête de Fréquentation Hôtelière (EFH)

L'hôtellerie familiale ne profite pas du regain de fréquentation touristique

En 2015, le taux d'occupation des pensions de familles s'établit à 24,3 %, soit 0,5 point de hausse par rapport à 2014. Ce résultat découle d'une croissance de 1,8 point du taux de remplissage des pensions classées et d'un recul de 1,1 point de celui des pensions non classées. Si le revenu moyen par chambre louée de la petite hôtellerie diminue, celui des hébergements classés (11 950 F.CFP) reste mieux orienté que celui des hébergements non classés (9 000 F.CFP).

Par archipel, le taux d'occupation des hébergements situés dans l'archipel de la Société est en hausse. La progression du taux de remplissage sur les Îles Sous-Le-Vent a été plus rapide que sur les Îles Du Vent, avec respectivement 2,2 points et 1,2 point de croissance en un an. Ce taux baisse d'un point dans les hébergements localisés dans les archipels des Tuamotu-Gambier et des Marquises. La clientèle étrangère représente 62 % des chambres louées par la petite hôtellerie. ■

ÉVOLUTION DES INDICATEURS DE GESTION DE L'HÔTELLERIE FAMILIALE



Source : ISPF (Enquête de Fréquentation en Hôtellerie Familiale)

+ 1,8 %

En 2015, la fréquentation touristique progresse de 1,8 % et profite à l'hébergement terrestre marchand.

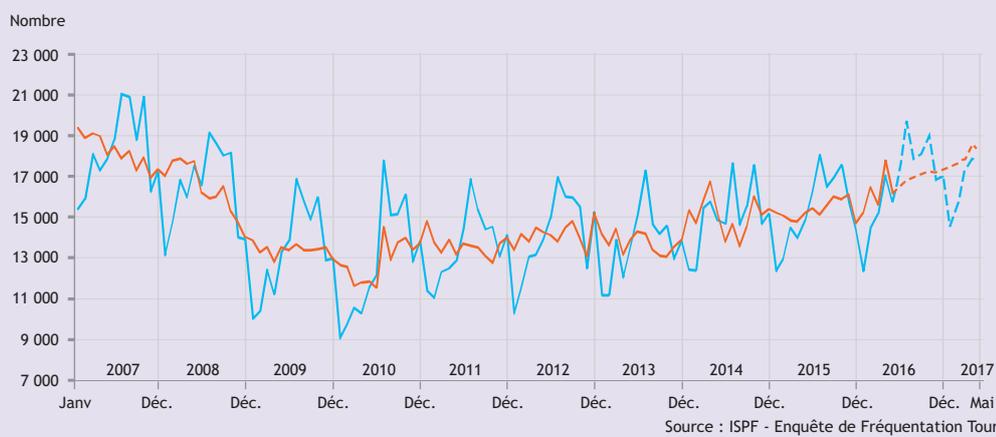


POTENTIEL TOURISTIQUE ET CONTRAINTES EXISTANTES

Fréquentation touristique en Polynésie, une saisonnalité prononcée

De 2007 à 2015, la Polynésie française a accueilli en moyenne 15 000 touristes par mois. La fréquentation touristique évolue suivant un cycle régulier. Ainsi, une baisse de la fréquentation se constate systématiquement sur les mois de janvier et de février. À l'inverse, la fréquentation touristique augmente régulièrement pendant les mois de juillet et octobre qui correspondent à la haute saison.

ÉVOLUTION ET ESTIMATION DE LA FRÉQUENTATION TOURISTIQUE



Sur la période 2007-2015, durant la basse saison, c'est-à-dire aux mois de janvier et février, la fréquentation diminue en moyenne de 3 000 touristes par rapport à la moyenne mensuelle. A contrario, au mois de juillet, le nombre de touristes supplémentaires approche les 3 000 personnes. Ces variations infra-annuelles régulières définissent la saisonnalité de la fréquentation touristique en Polynésie française. Pour ce type de données, il existe des modélisations standard qui décomposent les évolutions en une composante tendancielle et une composante saisonnière¹. En Polynésie française, la modélisation de la fréquentation touristique permet d'expliquer 80 % des variations mensuelles. Ce modèle est donc considéré "robuste" pour l'analyse du passé ou la réalisation d'une projection de court terme.

COMPOSANTE SAISONNIÈRE DE 2007 À 2015



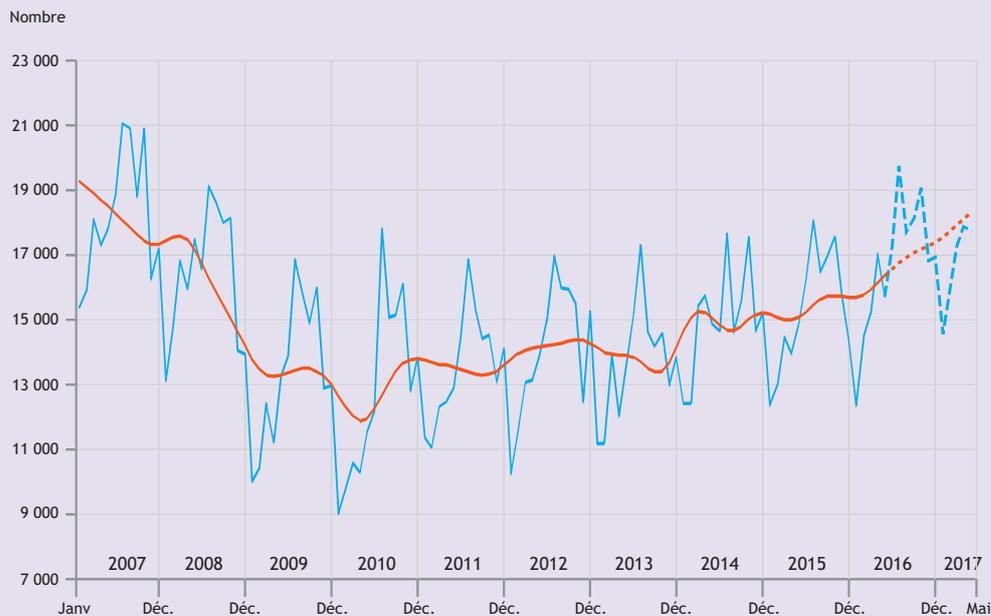
Note de lecture : ce graphique donne une indication sur la régularité de la fréquentation touristique et permet de connaître l'ampleur des variations mensuelles au cours d'une année. Ces variations ne sont pas liées au mois que l'on étudie.

Source : ISPF - Enquête de Fréquentation Touristique (EFT)

¹ : le modèle Arima (12,12) est classiquement utilisé dans l'estimation statistique de séries présentant une forte saisonnalité. En particulier, il permet la production de séries désaisonnalisées, en quantifiant les effets de tendance et de saisonnalité (implicites aux évolutions de la série de fréquentation touristique).

Analyse et estimation pour 2016 : une hausse tendancielle de la fréquentation

En 2015, les baisses saisonnières des mois de janvier et février sont moins prononcées que celles des années précédentes. En août et septembre, les diminutions sont moins marquées qu'en 2014 et 2013. La haute saison est également meilleure. Ces évolutions soulignent l'amélioration tendancielle de la situation dans le secteur touristique depuis 2008. L'activité s'est redressée progressivement, tout au long de l'année.

ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION TOURISTIQUE

Note de lecture : ce graphique représente l'évolution à long terme de la fréquentation touristique. Les lignes en pointillés peuvent subir des révisions.

Source : ISPF - Enquête de Fréquentation Touristique (EFT)

Par ailleurs, à partir des dernières informations statistiques disponibles pour l'année 2016 et en utilisant la modélisation précitée, des prévisions à court et moyen terme peuvent être envisagées. Ainsi, toute chose égale par ailleurs, sous les hypothèses d'une tendance qui se prolonge et de coefficients de saisonnalité distribués comme leur moyenne sur la période 2007-2015, la modélisation prévoit une hausse de la fréquentation de + 9 %, atteignant environ 200 000 touristes en 2016.

Cet exercice de prévision doit être relativisé, compte tenu des facteurs exogènes connus, qui caractérisent le potentiel touristique.

Les facteurs susceptibles d'améliorer ou d'altérer l'évolution de la fréquentation en Polynésie française sont principalement :

- Capacité de flux de passagers aériens.
- Taille du réceptif : les fluctuations de la capacité hôtelière et de l'offre en cabines des bateaux de croisière en lien avec l'évolution de la demande touristique mondiale.
- Compétitivité de la destination :
 - L'évolution du prix du billet d'avion ;
 - Les variations des taux de change des principales devises étrangères ainsi que celles du coût du baril de pétrole ;
 - Le coût des prestations ;
 - Capacité de financement de la clientèle, fonction de leur revenu, dépendant de la conjoncture économique internationale.
- Impact des promotions touristiques :
 - Selon l'efficacité des campagnes à l'extérieur de la Polynésie.

Quelques facteurs limitatifs, endogènes à des politiques publiques

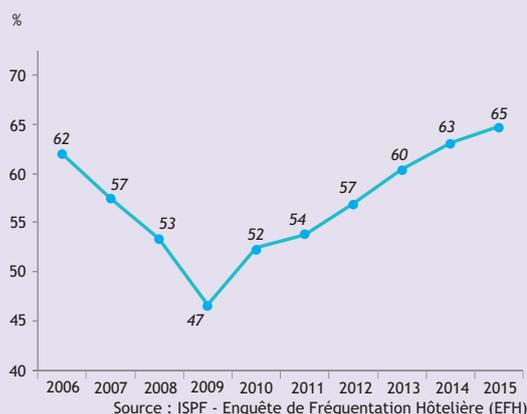
NOMBRE DE CHAMBRES D'HÔTEL OFFERTES



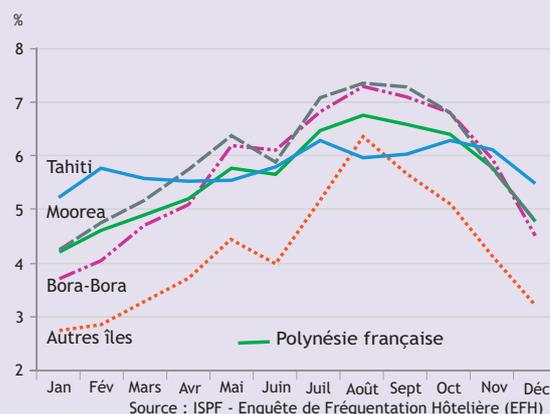
NOMBRE DE CHAMBRES D'HÔTEL VENDUES



ÉVOLUTION DU TAUX DE REMPLISSAGE DES HÔTELS



MOYENNE MENSUELLE ENTRE 2007 ET 2015 DU TAUX DE REMPLISSAGE DES HÔTELS



Taille du réceptif et taux de remplissage

La capacité hôtelière de la Polynésie française s'est fortement réduite suite à la baisse de fréquentation touristique ressentie après la crise économique de 2008. Depuis 2010, 34 % des chambres principalement d'hôtels de gamme luxe situés dans les archipels des Tuamotu, des Australes et des îles de la Société ont fermé définitivement pour manque de rentabilité économique.

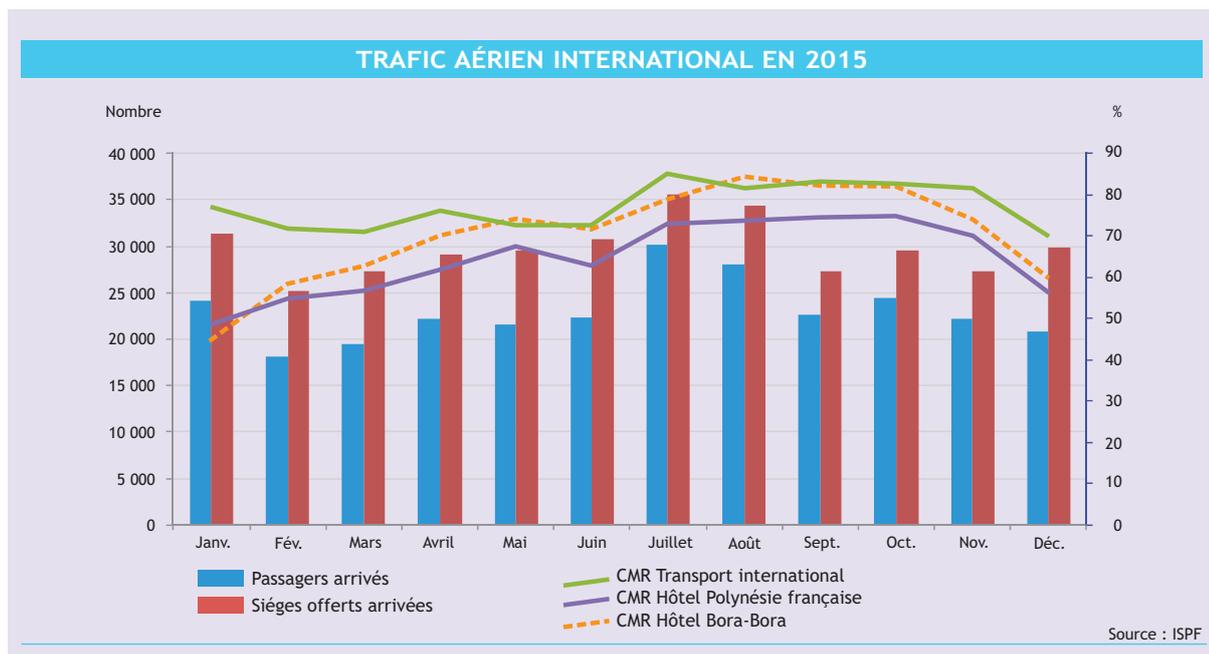
Les hôtels de Tahiti et Bora-Bora représentent 63 % de l'offre hôtelière, leurs taux de remplissage mensuels sont mieux orientés que ceux des autres îles. Pendant la période de haute saison touristique, l'ensemble des hôtels de la Polynésie française bénéficie d'un taux de remplissage moyen important, supérieur à 60 %. Pour rappel, en métropole, le taux de remplissage annuel moyen de l'hôtellerie est de 65,9 %, celui des hôtels situés à Paris est de 77,8 % et celui des hôtels de la Côte d'Azur est de 62,3 %². Cette occupation en saison haute ne permet pas d'envisager une augmentation substantielle des flux touristiques. Sur cette période, la taille du réceptif apparaît comme un facteur limitant à l'augmentation de la fréquentation touristique.

En dehors de cette période, les taux d'occupation des îles sont moindres. On peut envisager une amélioration de la fréquentation, sous la condition d'une meilleure valorisation promotionnelle de la destination.

En 2015, le nombre de sièges offerts sur les vols internationaux a progressé de 0,6 % en un an, soit 12 vols à l'arrivée en plus sur l'année. Il y avait 164 400 sièges offerts de plus en 2002 (- 18,7 %). Le taux de remplissage des avions internationaux atteint 78,6 % en 2015. Le nombre de passagers débarqués et embarqués a progressé de 1,4 % et il comprend 30 % de résidents.

Concernant le trafic intérieur, le nombre de sièges offerts sur les vols domestiques a baissé de 2,2 % en 2015. Le taux de remplissage des avions passe ainsi de 65 % en 2014, à 68 % en 2015. Le nombre de passagers débarqués et embarqués des vols intérieurs a progressé de 1,6 %.

² : source : In Extenso Tourisme, Culture et Hôtellerie et Deloitte



DÉFINITIONS

Croisière intra-polynésienne : un séjour sur un navire ayant Papeete pour point d'embarquement et de débarquement. Les visiteurs utilisant cette forme d'hébergement flottant sont comptabilisés comme des touristes.

Croisière transpacifique : un séjour sur un navire transitant dans les eaux polynésiennes avec un port d'entrée et de sortie différents et sans aucun hébergement terrestre. Les visiteurs utilisant cette forme d'hébergement flottant sont comptabilisés comme des excursionnistes.

Coefficient Moyen de Remplissage (CMR) : exprimé en pourcentage, il indique le niveau moyen de fréquentation d'un hébergement sur la période donnée. Il est obtenu en divisant le nombre de chambres louées par le nombre de chambres offertes à la location.

Excursionnistes : visiteurs dont le séjour ne comporte aucune nuitée dans un hébergement terrestre ni dans une croisière intra-polynésienne. Cela comprend les passagers logés à bord des navires en transit, en croisière transpacifique. Ils peuvent visiter le pays pendant un ou plusieurs jours et revenir sur leur bateau pour y dormir.

Hébergement flottant : hébergement sur un yacht, voilier, bateau de croisière.

Hébergement terrestre : par opposition à un hébergement flottant, hébergement qui n'est pas un yacht, un voilier ou un bateau de croisière.

Hébergement marchand : hébergement payant, comme : un hôtel, une pension de famille, une résidence de tourisme ou une location de vacances.

Hébergement non-marchand : hébergement non-payant, en général : un hébergement chez des particuliers (la famille ou les amis) ou dans une structure collective gratuite.

Le Revenu Moyen par Chambre disponible (RevPar) : est obtenu en divisant la Recette hébergement par le nombre de chambres disponibles. Il peut également être obtenu en multipliant le RMC par le CMR. Il permet de mieux cerner les liens entre le remplissage et le prix de vente. Le RevPar est exprimé hors taxes.

Le Revenu Moyen par Chambre louée (RMC) : le RMC reflète le prix moyen auquel est louée une chambre sur une période donnée. Il est obtenu en divisant la Recette hébergement par le nombre de chambres louées. Le RMC est exprimé hors taxes.

Luxe, Grand Tourisme ou Tourisme : correspond à une division par classe de l'hôtellerie internationale. La classe Luxe correspond aux hôtels 4 et 5 étoiles, le Grand Tourisme aux hôtels 3 étoiles et le Tourisme aux hôtels 2 étoiles.

Nuitée touristique : l'unité de compte de la durée du séjour d'un touriste, constituée d'une nuit par personne passée en hébergement hors de son domicile déclaré. Elle sert à mesurer la durée de séjour moyenne.

Touristes : visiteurs qui passent au moins une nuit en Polynésie française dans un hébergement terrestre ou dans le cadre d'une croisière intra-polynésienne.

Touristes en hébergement flottant : touristes hébergés sur un navire (plaisance, croisière intra-polynésienne, yachting). Cela s'oppose aux touristes en hébergement terrestre.

Visiteurs : personnes non résidentes qui font un voyage en Polynésie française pour une durée comprise entre une nuit et un an. Les passagers en transit et les membres d'équipage sont exclus des visiteurs. Les visiteurs sont qualifiés de touristes ou d'excursionnistes.

SOURCES ET MÉTHODE

L'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) : l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) est une institution spécialisée des Nations-Unies destinée à promouvoir et développer le tourisme. L'OMT tient à jour un dictionnaire des concepts sur lequel nos définitions s'appuient.

Enquête Fréquentation Touristique : l'Enquête Fréquentation Touristique (EFT) a été réalisée par le Service du tourisme jusqu'en 2006. L'ISPF en a la charge depuis 2007. Cette opération est réalisée toute l'année avec le concours des compagnies aériennes. Pour tous les vols commerciaux atterrissant en Polynésie française, les voyageurs complètent une fiche touristique, qu'ils soient visiteurs ou résidents. Les informations collectées portent sur les caractéristiques des voyageurs et de leur séjour. L'EFT s'intéresse aux touristes internationaux et non internes à la Polynésie française.

Port Autonome de Papeete : le Port Autonome de Papeete est un établissement public à caractère industriel et commercial qui gère la zone portuaire. Il identifie les navires faisant escale en Polynésie française et dénombre leurs passagers et membres d'équipage. Cette source vient compléter la liste des visiteurs en Polynésie française arrivés par voie aérienne.

Enquête Fréquentation Hôtelière : l'Enquête Fréquentation Hôtelière (EFH) est réalisée par l'ISPF depuis 2007. Cette opération est réalisée tous les mois de l'année avec le concours de 42 hôtels internationaux de Polynésie française. Les hôteliers de Polynésie française répondent à un questionnaire qu'ils transmettent à l'ISPF. Les informations collectées portent sur l'origine géographique de leurs clients, le nombre de chambres offertes et vendues ainsi que la recette hébergement.

Le service du tourisme : le service du tourisme dispose d'une compétence générale en matière de tourisme. Il est chargé de la conception, de la coordination, de la mise en œuvre et de l'évaluation de la stratégie en matière de tourisme, en relation avec les entités publiques et privées ad hoc.

TOUTES LES STATISTIQUES SONT DISPONIBLES SUR WWW.ISPF.PF